

Portrait d'une prostituée décomplexée

Scène

Le metteur en scène Denis Maillefer porte sur les planches les confidences d'une jeune escort girl assumée dans «Marla, portrait d'une femme joyeuse». Un monologue à découvrir dès ce soir à l'Arsenic, avant Yverdon

«Douce et câline». Marla, 25 ans, escort girl décomplexée, actrice porno assumée. Une militante, aussi. Ni victime ni coupable? «Une putain de bonheur!» selon son témoignage publié par le quotidien *Libération* en septembre 2013. A écouter ses confidences radiophoniques accordées quelques mois plus tard à France Inter, la jeune Française a choisi son métier en toute connaissance de cause. Née à Pau, dans les Pyrénées-Atlantiques, elle a grandi dans une famille tout ce qu'il y a de plus normale. Et, depuis cinq ans, elle s'est créé une «bulle érotique» dans laquelle elle vit pleinement de ses charmes. En toute indépendance. En Suisse ou en France. A 20 ans, l'(ex)-étudiante en sciences po a commencé à offrir son corps pour mettre du beurre dans les épinards. Parce que cette polyamoureuse aimait le sexe, aussi.

Aujourd'hui, son personnage s'apprête à monter sur scène. Il a inspiré la nouvelle création de Denis Maillefer, dévoilée ce soir à l'Arsenic. Sur les planches, Marla sera incarnée par Magali Heu, comédienne fraîchement sortie de la Haute Ecole de théâtre romande, La Manufacture, qui irradiait de sa présence les dernières minutes de *Lac*, le spectacle de promotion mis en scène par le metteur en scène vaudois, l'année passée.

Les deux femmes ont presque le même âge. Elles partagent, surtout, la même chevelure de feu. C'est anecdotique; la comparaison s'arrête là. «Je me suis inspiré du témoignage de Marla, que j'ai rencontrée à plusieurs reprises, mais j'ai effectué un important travail de construction afin de créer un vrai monologue de théâtre, un portrait subjectif, confie l'homme de théâtre. Quand je l'ai entendue pour la première fois, j'ai été intrigué par cette personnalité lumineuse qui a



CATHERINE MONNEY

Magali Heu, formée à La Manufacture, incarne dès ce soir sur scène Marla, une jeune Française qui vend ses charmes et assume ses choix de vie.



Denis Maillefer

Metteur en scène

une philosophie et prend son destin en main. Son discours est très clair et réfléchi. Elle parle d'une forme étonnante de liberté, de joie. Ce trajet m'intéresse car son mode de vie soulève de nombreuses questions de société.» De la relation au corps aux manières d'appréhender la sexualité, des tabous liés au sexe tarifé au dévoilement de l'intimité, du rôle social que l'on se construit aux limites de l'hédonisme... Car, dans *Marla, portrait d'une femme joyeuse*, il est aussi question d'amour ou de relation aux autres. «La sexualité occupe une place importante dans le quotidien de Marla, mais son existence ne se résume pas qu'à cela.» Pour les artistes, faire de ce personnage qui «performe son corps» un objet de théâtre soulève, entre autres, des enjeux liés à la question du personnage, au jeu du comédien.

Dans ce parcours, Denis Maillefer semble avoir trouvé matière à poursuivre ses recherches autour de la confession,

de l'autofiction. On se souvient, entre autres, de *Je vous ai apporté un disque* (2004) dans lequel plusieurs comédiens parlaient de leurs complexes, de *L'enfant éternel* (2008) qui sondait l'amour d'un père pour sa fille décédée. Ou, plus récemment, des digressions d'*Ariane dans son bain* (2011). «Je me suis toujours intéressé aux secrets que l'on veut bien dévoiler et j'aime entrer dans des sujets importants par ces biais, confie l'artiste. Avec Marla, je cherche le trouble qu'un tel récit peut générer. Car sa voix nous pousse inévitablement dans nos retranchements.» Pas question pour autant d'en faire une pièce politique ou provocante. «Le spectacle appelle un chat un chat et certains passages sont crus. Inévitablement, il brasse des questions liées à la morale ou aux conditions de travail des prostituées, mais je raconte avant tout l'histoire d'une femme.» Rebelle? Verdict ce soir. **Gérald Cordonier**

Tournée vaudoise

Lausanne, Arsenic, jusqu'au 7 février.

Du ma au sa (19 h 30), di (17 h).

Rés.: 021 625 11 36. Infos: www.arsenic.ch.

Yverdon, L'Echandole, 23-24 mars.

Rés.: 024 423 65 84. Infos:

www.echandole.ch.

www.theatre-en-flammes.ch